

Semaine 5: Une périodisation par le politique, guerre ?

De toutes les périodisations, la plus fréquemment utilisée c'est la périodisation par le critère politique. Elle aurait rythmé l'essentiel de nos vies au 20ème siècle comme les siècles précédents, surtout si l'on suit le penseur militaire prussien Clausewitz du 19ème siècle je le précise. Vous connaissez sans doute sa phrase, on la répète à tout bout de champ : "La guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens". La guerre serait donc le grand moteur de périodisation de la vie de l'humanité depuis 1914, ça se défend. D'autant plus que les deux guerres mondiales, 1914-1918 et 1939-1945, qui sont sans doute des dates propres à l'univers mental franco anglais, laissent entre les deux un espace-temps au nom ambigu, mais qui dit bien ce qu'il veut dire, Entre-deux-guerres. L'Entre-deux-guerres au sens franco-anglais justement irait de 1918 à 1939, et on peut dire que mettre ce terme en avant c'est rappeler que dans l'Entre-deux-guerres il y a les guerres elles-mêmes, qui font partie de l'ensemble. L'écho par exemple de la chute des grands empires de 1918 : l'empire Allemand, l'empire Austro-hongrois, l'empire Ottoman, l'année précédente l'empire Russe. Le congrès de Paris de 1919 est en fait l'annulation du congrès de Vienne de 1815, dont vous avez sans doute entendu parler à propos du 19ème siècle. Le congrès de Vienne avait vu le triomphe de la légitimité de la monarchie, le congrès de Paris (qu'on connaît plutôt sous le nom de Traité de Versailles mais le Traité de Versailles n'est qu'un des traités qui sont les enfants du congrès de Paris), c'est le triomphe justement de la conception française (il se déroule à Paris ce congrès) : principe des nationalités, démocratie parlementaire mais le contenu politique des guerres mondiales est plus complexe en interne. Ainsi la Première Guerre mondiale recèle en son sein les deux révolutions russes de 1917 : la révolution de février, dont on parle très peu mais qui est celle qui renverse l'empire des tsars et qui instaure une éphémère très fragile république libérale démocrate et social-démocrate, et puis la seconde, la fameuse révolution d'Octobre qui ouvre environ 70 ans d'expérience communiste, et qui a fini par concerner tous les continents. Donc ce n'est pas que l'Europe qui est mise en branle, à commencer par l'Asie : la Chine populaire d'aujourd'hui est l'enfant quand même de la révolution d'Octobre. Pour les mêmes raisons, la délimitation dans le temps de ces deux guerres est élastique, en quelque sorte en externe, ainsi la Seconde Guerre mondiale, pour les Soviétiques ou les Américains, ne commence qu'en 1941 mais au fond, quand on y réfléchit, comme une guerre mondiale elle s'ébauche en 1931 en Asie où les Japonais attaquent la Chine, en 1935 en Afrique où les fascistes italiens attaquent l'Ethiopie et dès 1936 l'Europe est touchée avec la guerre d'Espagne. Que la vie des peuples soit ébranlée par la guerre c'est ce que prouve l'étendue de leur mobilisation. Un indice : l'impact de la mobilisation des femmes. Comme ici dans cette illustration d'un quotidien français à grand tirage Le Petit Journal, c'est la séquence hebdomadaire illustrée du Petit Journal, nous sommes en 1916 et on a voulu montrer en haut (donc les contemporains sont très conscients du changement même si ils n'en voient pas toutes les implications) en haut à gauche il y a la petite modiste d'avant guerre, dans l'illusion de la paix, et la même qui devient, parce que c'est supposé être la même, l'ouvrière qui remplace les hommes. A l'établi, l'ouvrière pendant la guerre et depuis le déclenchement de cette fameuse guerre mondiale. En un mot, non seulement la guerre nouvelle dure longtemps, elle ne cesse pas pendant l'hiver par exemple, mais elle s'étend tendanciellement à toute la planète et en profondeur à toute la société. On commence à se rendre compte qu'il n'y a plus de différence entre l'arrière et l'avant : l'arrière se retrouve à l'avant. Le phénomène s'amplifiera en 39-45, la stratégie militaire vise autant les civils

MOOC : Découper le temps : les périodes de l'histoire

Plateforme France Université Numérique – Session mai-juin 2015

que les militaires, voire des populations qui deviennent des otages du conflit. Dans ces conditions, de telles guerres officiellement terminées en 18 et en 45, continuent à agir en profondeur sur les sociétés. Les anciens combattants en sont le plus bel exemple mais pas le seul, ils deviennent le principal mouvement de masse de l'Entre-deux-guerres et, souvent, on l'oublie. C'est à partir de certains d'entre eux d'ailleurs que vont naître des mouvements politiques extrémistes et en particulier le Fascisme. Les anciens combattants ne deviennent pas tous fascistes mais le Fascisme naît de l'esprit ancien combattant italien et même chose en Allemagne avec le parti national socialiste qu'on peut rattacher, que je rattacherait clairement au Fascisme sur le modèle italien mais "extrémisé" par la doctrine raciste d'Hitler. Quand les historiens s'interrogent, pour savoir si le Fascisme vient de la gauche ou la droite ça veut dire que grosso modo ce mouvement d'extrême droite, effectivement, emprunte à la droite ses valeurs et les durcit mais, le Fascisme est un mouvement moderne inédit qui peut attirer des gens de gauche parce qu'il a un style de gauche : culte de l'état, parti, etc. La réponse est donc claire, le Fascisme ne vient ni de la gauche ni de la droite il vient, en fait, de la guerre. Née au lendemain de la seconde guerre mondiale, la guerre froide, le mot est un peu fort "guerre froide", sépare de nouveaux le monde en deux, en deux blocs, mais d'autant plus rigide qu'on ne se fait pas la guerre directement, on la fait parfois indirectement par exemple en Corée ou en Indochine. Ces délimitations sont plus floues du coup à cette guerre froide, elle est clairement installée en 1947 mais on en trouve déjà les premiers signes en 45 ou en 46 : à l'est c'est le coup de force communiste en Tchécoslovaquie, ce qu'on appelle le Coup de Prague, et à l'ouest c'est la rupture des derniers gouvernements d'union issus de la guerre mondiale et qui excluent les communistes. Un symbole fort de la guerre froide c'est bien sûr le Mur de Berlin, qui est construit en 1961 par le régime communiste de l'Allemagne de l'Est et qui, évidemment, est le résultat d'un processus, en particulier d'un processus de fuite vers l'ouest d'une partie de la population de Berlin Est. Les observateurs sont donc partagés sur la date de sortie de la guerre froide, à un certain moment on s'est dit que peut-être la crise égyptienne de 1956 puisque en 56 (donc avant le mur) les Etats-Unis et l'Union Soviétique étaient du même côté et protégeaient le régime égyptien contre les franco anglais, évidemment très troublant dans une atmosphère de guerre froide. En réalité l'essentiel de la guerre froide était conservé. Est-ce qu'il fallait parler de la crise de Cuba en 1962, où là on a frôlé la guerre mondiale ? Mais on l'a frôlée seulement et les deux blocs ont continué à se regarder plus qu'en chiens de faïence. Non la réponse sera donnée justement au pied de ce mur en novembre 1989, la guerre froide ne se termine vraiment qu'avec la chute du Mur et pour certains c'est même la fin du 20ème siècle qui n'aurait duré que 75 ans.